

## « L'éducation active, ça ne convient pas à tout le monde! »



Quand vous pratiquez une pédagogie active dans votre classe, que ce soit dans une école estampillée *pédagogie active* ou dans une plus traditionnelle, votre classe devient très vite, dans le regain d'intérêt pour ces pratiques que nous connaissons, le dernier lieu à la mode à visiter. En effet, le-la praticien-ne de pédagogie active accueille souvent des visiteur-euse-s au fond de sa classe. C'est dans son ADN de promoteur-trice de la coopération. Ces visites se terminent quasi toujours par la même première question: « Ce que vous faites là, ça convient à tous les élèves? ».

Vous vous doutez que, pour le groupe école d'un mouvement d'éducation qui affirme que l'éducation s'adresse à tous et toutes, sans distinction d'âge, de culture, de sexe, de convictions, de situation sociale, qu'elle est de tous les instants et que tout être humain peut se développer et se transformer au cours de sa vie, notre réponse ne peut être qu'un grand OUI. Oui, la pédagogie active s'adresse à tout le monde!

Pourquoi sommes-nous dès lors confronté-e-s sans cesse à cette question? Ne se cache-t-il pas derrière cette question une manière de protéger le système en place? Si cette école différente que je découvre aujourd'hui ne convient pas à tous les enfants, cela me permet de ne pas questionner ma classe, mon école, ma pratique, car forcément, mes élèves ça ne leur convient pas puisqu'ils-elles fonctionnent dans l'école telle que je leur propose. Il n'y a pas que sur ce point que l'école contemporaine se protège en questionnant l'éducation nouvelle. N'est-ce pas ici voir la paille dans l'œil des pédagogies actives sans voir la poutre d'un système qui se nourrit de décrochages scolaires, de redoublements, de piètres résultats toujours explicités par la responsabilité des élèves ou des parents?

L'école active convient à tous les enfants parce qu'elle fait émerger les savoirs de la vie de l'enfant, de ses intérêts, de ses préoccupations. L'enfant, le-la jeune qui augmente son po-

tentiel de vie, ses compétences dans un projet né et porté par le groupe aura forcément une autre mémorisation que celle qui a découvert cette compétence parce que c'est la page suivante du manuel et qu'il-elle a dû préparer l'interrogation finalisant cette compétence.

L'école active convient à tous les enfants parce qu'elle a comme principe de prendre l'enfant, le-la jeune là où il-elle est et non là où la norme scolaire voudrait qu'il-elle en soit. C'est tout ce que l'on retrouve dans des techniques de « Plan de travail » chez Célestin Freinet, de « travail autonome », d'évaluation individualisée et non commune à tous-toutes, des activités de la pédagogie Montessori, dans l'attention à l'individu au sein d'un groupe apprenant. Dans l'école contemporaine, l'individu n'est vu que comme un rapport à la moyenne: s'il-elle est en retard, il-elle doit partir en remédiation, s'il-elle avance trop vite, il faut qu'il-elle s'occupe ou attende. L'école active travaille à l'augmentation du pouvoir d'agir de chaque individu au sein d'un groupe coopératif. L'école contemporaine travaille bien souvent à une augmentation de puissance du groupe au sein d'un groupe en totale compétition. Cela laisse des apprenant-e-s sur le bas-côté.

ET SI À L'ÉCOLE, DANS LES SALLES DES PROFS EN PARTICULIER, NOUS N'ENTENDIONS PLUS CERTAINES PHRASES! C'EST AUTOUR DE CETTE IDÉE QUE S'ORGANISE CETTE CHRONIQUE MENSUELLE: UNE IDÉE TOUTE FAITE À CONTRÉDIRE, UNE AFFIRMATION SI SOUVENT RÉPÉTÉE QU'ELLE S'ANCRE EN NOUS SANS RÉELS FONDEMENTS. UN TEMPS POUR S'ARRÊTER SUR CES PHRASES... POUR LES RÉFLÉCHIR, LES QUESTIONNER ET OUVRIR LA DISCUSSION!

«TRAVAILLER  
EN PÉDAGOGIE ACTIVE  
NÉCESSITE UN AUTRE  
REGARD SUR L'ENFANT,  
UNE DIMINUTION DE  
L'ASYMÉTRIE DES RELA-  
TIONS ADULTE-ENFANT,  
UNE REMISE EN QUESTION  
AU QUOTIDIEN.»

L'école active convient à tous et toutes parce que, quand elle est observée, analysée sérieusement par le monde académique, il s'avère qu'elle ne fait pas mieux que l'école contemporaine en termes de résultat pur, mais qu'elle développe largement les compétences de connaissance de soi, de travail au sein d'un collectif, de prise de parole en groupe et, surtout, de confiance en soi et en les autres. On peut, par exemple, citer le travail du laboratoire Théodile de l'université Lille III sur l'école Freinet Hélène Boucher de Mons-en-Baroeul.<sup>1</sup>

Et pourtant la pédagogie active ne convient pas à tout le monde. Nous en sommes bien conscient-e-s!

La pédagogie active ne convient pas à tous les enfants lorsqu'elle est juste envisagée comme un panel de méthodes, des outils appliqués à certains moments de la classe ou pour certains apprentissages alors qu'il s'agit d'une vision globale, d'une autre manière de penser et d'agir à chaque instant.

La pédagogie active ne convient pas à tous-toutes les enseignant-e-s. Travailler en pédagogie active nécessite un autre regard sur l'enfant, une diminution de l'asymétrie des relations adulte-enfant, une remise en question au quotidien. Cela implique également de la part des professionnel-le-s de repenser leur rôle dans leur classe, leur école. Cette démarche n'est pas facile et se nourrit de beaucoup de travail, de patience et de modestie.

La pédagogie active ne convient surtout pas au pouvoir politique. Si indi-

viduellement tout-e politicien-ne défend l'émancipation des futur-e-s citoyen-ne-s, le monde politique désire-t-il être face à une collectivité d'esprits critiques qui remettront ses décisions

en cause? Les décideur-euse-s politiques n'ont jamais été les plus grands défenseurs, défenderesses de l'éducation populaire, de l'éducation active quand elle donne la parole à chacun-e, quand elle permet au groupe de s'organiser, d'édicter ses propres règles, ses propres institutions de régulation. Le 6 août 1921, il y a près de 99 ans, s'achevait le premier congrès de la ligue de l'éducation nouvelle qui avait vu se rencontrer Ovide Decroly, Maria Montessori, Alexander Neill, Jean Piaget et 150 autres militant-e-s de l'éducation nouvelle. À cette occasion paraissait le numéro 1 de Pour une ère nouvelle qui débutait par un éditorial de l'initiateur de ce congrès, Adolphe Ferrière. Il concluait par ces mots: «Bientôt les gouvernements et les parents verront que, par nos méthodes, on peut obtenir beaucoup plus de résultats utiles avec moins d'efforts inutiles. Alors la vérité s'imposera. Combien de temps faudra-t-il encore pour cela? L'avenir le dira!». Cent ans plus tard, Ferrière attend toujours que l'avenir le lui dise, que la vérité s'impose, qu'on ne dise plus que la pédagogie active ne convient pas à tous et toutes.

Si nous désirons que l'École forme des futur-e-s citoyen-ne-s du monde plutôt que de sages consommateur-trice-s nationalistes. Si nous voulons que l'École entraîne nos futur-e-s adultes à lutter collectivement contre la reproduction sociale et le «struggle for life» prônés

«Ce n'est pas grave de ne pas plaire à tout le monde, ça veut dire que l'on plaît au reste.»

Michèle Bernier

par le néolibéralisme. Si nous souhaitons que l'École permette à nos enfants, nos jeunes d'être bien dans leur peau et d'accéder à leur désir d'apprendre, de découvrir, de se développer... Alors il est temps d'en changer pour une École qui émancipe, qui «grandit» les enfants, les jeunes sans que l'effort inutile ne vienne entraver l'envie d'augmenter leur potentiel de vie et ça, c'est le projet de l'Éducation active!

Le Groupe École des CEMÉA

«L'ÉCOLE ACTIVE  
TRAVAILLE À  
L'AUGMENTATION DE  
PUISSANCE DE CHAQUE  
INDIVIDU AU SEIN D'UN  
GROUPE COOPÉRATIF.  
L'ÉCOLE CONTEMPORAINE  
TRAVAILLE BIEN SOUVENT  
À UNE AUGMENTATION  
DE PUISSANCE  
DU GROUPE AU SEIN  
D'UN GROUPE EN TOTALE  
COMPÉTITION. CELA  
LAISSE DES APPRENANT-E-S  
SUR LE BAS-CÔTÉ.»

1/ REUTER Y. (dir), « Une école Freinet, Fonctionnements et effets d'une pédagogie alternative en milieu populaire » Paris: L'Harmattan, 2007.

## LE GROUPE ÉCOLE DES CEMÉA BELGES PROPOSE

- des formations continues pour enseignant-e-s,
- des formations à la demande,
- un festival du film d'Éducation à Bruxelles,
- un espace de réflexion et d'action autour de l'École ●●●

### CONTACT :

ecole@cemea.be  
04/253.08.40  
www.cemea.be